

Lundi 5 septembre 2005

Archives

Article paru dans l'Est Républicain en page Nancy

La communauté juive invite au partage

La 6e journée européenne de la culture juive avait pour thème « la cuisine en héritage ».

Alain et son fils Gabriel pourront s'essayer à la confection de boulettes de poisson, de bestel (petits pâtés au fromage), ou encore de felafel (beignets de pois chiche). Hier, ils sortent de l'association culturelle juive, un bouquin de recettes offert sous le bras. Un ouvrage fait par Liliane Sofer - de l'association B'nai B'rith - et ses copines cuisinières, intitulé « La cuisine en héritage », thème de cette journée européenne de la culture juive. Occasion pour le centre culturel de la rue des Ponts de mettre les petits plats dans les grands. Au sens propre. Un buffet garni de plats traditionnels attend les visiteurs au premier étage. Tandis qu'au rez-de-chaussée, la symbolique des mets de fête est expliquée par la mise en scène de tables dressées pour Chabbat, Pessah (Pâques) ou encore Tou bi Schvat (fête de fin d'hiver)... « A Roch Hachana (nouvel an), nous disposons miel et pommes pour que l'année soit douce et sucrée, des grenades pour que le peuple d'Israël, au sens biblique du terme, croisse autant que les graines de ce fruit », développe Liliane Sofer.



Ilana, 9 ans et demi, adore l'harosset, compote de fruits secs et de pommes. Photos Patrice SAUCOURT



De culturelle à culturelle

Apprendre à connaître la culture juive à travers ses traditions culinaires ? C'est ludique. « J'avais envie de comprendre un peu mieux l'histoire de cette communauté », dit Alain de confession catholique. Il a commencé par une visite guidée de la synagogue et du centre communautaire voisin. Poursuit avec celle des locaux de l'association culturelle juive qui a fêté ses 80 ans l'an dernier. Destinée à rassembler les émigrés polonais dans les années 20, elle avait alors une vocation également culturelle. Depuis, elle s'est élargie aux laïcs. La maison de la rue des Ponts est désormais un lieu où l'on échange des idées, des opinions. En toute indépendance. « Les enfants des fondateurs perpétuent son fonctionnement, tout en s'ouvrant aux autres », se réjouit Catherine Jablon, membre du comité.

« Notre histoire est celle de l'humanité. Nous partageons la souffrance des peuples opprimés et faisons en sorte de les soutenir », ajoute Sylvie Pasquier. Lors du génocide rwandais, l'**ACJ** s'était particulièrement impliquée.

V.R.

[Imprimer](#) [Imprimer](#)

© L'Est Républicain - 05.09.2005